

Épreuves orales d'Anglais, Filière PSI

Nous invitons les candidats et leurs préparateurs à se référer aux rapports des années précédentes, notamment ceux dédiés aux filières MP et PC de 2016, 2017, 2018 et 2019 dont toutes les recommandations sur la méthodologie et la correction linguistique restent pertinentes et utiles.

Présentation de l'épreuve

« Un extrait vidéo de 4 à 6 minutes maximum portant sur l'actualité sera proposé aux candidats dans la langue choisie. Les extraits vidéo sont des documents journalistiques (extraits d'émissions télévisées, débats, bulletins d'information et documentaires). Ils sont d'ordre général et évoquent les problèmes de notre temps, dans des domaines aussi variés que ceux de la politique, de la science, de l'économie, de l'éducation et de la culture au sens le plus large du terme. »

Le candidat préparera un court résumé et un commentaire personnel suivi d'un entretien avec les examinateurs. Pour ce faire, le candidat bénéficiera de trente minutes de préparation.

L'épreuve durera vingt minutes et permettra d'apprécier la bonne compréhension de la vidéo proposée, ainsi que la précision de la langue, l'autonomie langagière et la qualité de la réflexion du candidat.

Le jury composé de deux examinateurs se réserve la possibilité, au cours ou à l'issue de l'interrogation, de poser quelques questions au candidat afin de clarifier son exposé. »

Résumé

Les candidats sont dans un premier temps amenés à rendre compte du document étudié. Parmi les thématiques abordées cette année, on citera à titre d'exemple le changement climatique, le passeport vaccinal, la nation Cherokee face au COVID, la transidentité, l'exploration martienne, les inégalités alimentaires aux Etats Unis...

Sur le plan méthodologique, les candidats ont, cette année encore, fait preuve d'une grande maîtrise. Quelques aspects demeurent parfois à consolider.

Il est indispensable de ne pas faire l'économie d'une présentation générale de la thématique abordée par le document. L'attaque par une accroche est tout à fait adaptée, mais ne doit pas se faire de façon trop artificielle, donnant l'impression d'une citation plaquée. Une présentation factuelle du document n'est pas ici pertinente : *« I watched a CNBC video from November 2020 »*.

Concernant la restitution, il convient de ne pas se limiter à une accumulation de détails. Sans attendre un travail de synthèse sophistiqué, le jury a valorisé les candidats capables de mettre en perspective les différents niveaux d'informations collectées : de l'idée principale au point de détail servant à l'étayer.

Commentaire

Les transitions de qualité entre la restitution et le commentaire sont très nettement minoritaires. De nombreux candidats se contentent d'une phrase chapeau de type « *this brings me to my commentary* », qu'il convient d'éviter. Le jury encourage les candidats à prendre le temps de construire une transition qui sans être longue, permettra de mettre en évidence la cohérence de leur travail d'analyse. On pourra à cette fin prendre par exemple appui sur un élément précis du document. De même, l'annonce de la problématique ainsi que du plan du commentaire ne peut être éludée. Cependant : celle-ci doit se faire de façon synthétique et ne pas dévoiler le contenu du commentaire. Les candidats veilleront par ailleurs à équilibrer autant que faire se peut les contenus des différentes parties de leur travail, et à ne pas introduire dans cette partie de l'épreuve d'éléments de restitution.

L'usage de références extérieures, vivement encouragé, ne doit pas se faire au mépris de la cohérence de l'argument : la multiplication des concepts (*greenwashing, GMOs, populism...*) conduit parfois à un effet catalogue à proscrire.

Rappelons enfin qu'une conclusion succincte et clairement signalée permettra de clore sans ambiguïté la présentation.

Questions du jury

A l'issue de sa présentation, le candidat sera invité par le jury à éclaircir certains points, à développer une ou plusieurs idées abordées, à envisager une thématique non abordée. La discussion peut parfois être amenée à s'éloigner du document comme du commentaire. Le cas échéant, les candidats ne doivent pas hésiter à prendre quelques secondes pour envisager la portée de la question : répondre à une question vaste et ou complexe ne se fait pas forcément du tac au tac... Cette phase de l'épreuve a été pour le jury l'occasion d'échanges des plus intéressants avec certains candidats, qui ont su faire preuve d'engagement et de détermination. Ces qualités qui se retrouvent tant chez les meilleurs locuteurs que chez ceux présentant de moins bons niveaux de langue, sont indispensables à la réussite de l'épreuve.

Qualité de la langue

Quelques erreurs récurrentes doivent être signalées et évitées. Ainsi les erreurs sur l'emploi de *for* et *since*, l'emploi de *s* sur *information*, les confusions entre *who* et *which*, ou encore entre l'adjectif *scientific* et le nom *scientist* (ou *technical / technique*) ont été trop souvent à déplorer.

Afin d'améliorer la qualité de leur intonation, le jury encourage les candidats à écouter régulièrement des podcasts radio, et à prendre conscience de ce qu'est une intonation montante ou une élocution monotone.

Le format de l'épreuve est court, et l'enjeu soumet les candidats à une forte pression : il convient dans la mesure du possible pour ceux-ci d'être assurés de la bienveillance du jury. En veillant à ne pas garder le regard fixé sur leurs notes, en s'assurant une élocution posée et pas trop rapide, les meilleurs candidats ont su convaincre le jury de leur maturité et assurance. Certains candidats ont par ailleurs utilisé uniquement le recto de leurs feuilles, une démarche certes peu écologique mais permettant d'éviter de tourner les pages et se perdre dans celles-ci.

Le jury espère que ces quelques conseils permettront aux candidats d'améliorer encore leurs prestations, dont il constate la qualité chaque année accrue.